

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item\[Marin le Marcis, hermaphrodite 25\]](#)

[Marin le Marcis, hermaphrodite 25]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0542

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

que décente élaboration et éducation du plus utile a esté faite, pour estre employé à la nourriture du corps, comme aux ouailles, en laine, aux asnes et chevaux, en cornes des pieds et poil, et ainsi des autres à l'équipolent. Aux hommes pour user de meilleure nourriture, et moins vitieuse, telles parties excrémenteuses ne paroissent tant, et toutesfois ils ont le poil en diverses parties du corps avec les ongles aux doigts, et quelque cal et épiderme qui se résout ordinairement, ausquelles quasi comme parties du corps, bonne quantité des excréments demeurés de la troisième cuisson est convertie et consommée, et sont lesdites parties plus ou moins copieuses, à proportion de la qualité et quantité desdits excréments. Occasion pour laquelle se sont trouvez quelques corps plus redondants en telles superfluités, ausquels outre ledit poil et ongles y survenoit quantité de cal ou chal, corets, verrues pensiles et scissiles.

En l'an 1596, assistant les pauvres du Bureau, comme est la coustume de cette ville, que tous les Médecins s'employent un mois entier les uns après les autres à visiter, penser et médicamenter les pauvres valétudinaires de laditte ville, qui ont recours, à cause de leur pauvreté, à l'aide qui leur est donné par les sieurs intendans dudit Bureau, autant charitables et aumosniers qu'il est possible de trouver : estant donc en temps d'exercice pour lesdits pauvres, une fille aagée de douze à treize ans nous fut amenée, laquelle avoit, au lieu d'ongles aux doigts tant des pieds que des mains, des excroissances en forme de cors, grosses comme de gros tuiaux de plumes de cignes, et longues de quatre à cinq doigts, différentes toutesfois selon la grosseur des doigts de la main, où aux plus petits lesdites excroissances estoient plus courtes et plus menues. Il y en avoit aussi de pareille nature sur tous les articles des

doigts et en plusieurs autres endroits de son corps, beaucoup plus grosses, non toutefois de telle longueur. Il y a eu aussi des hommes par le passé, ausquels on a veu des cornes en la teste, quels ont esté entre les Hébreux Moïse, grand Prophète, entre les Grecs, Actéon, chasseur, entre les Romains, Geminius Copus, brave Orateur, lequel en avoit deux comme rapporte Valère Maxime, dont dit Ovide au liv. 15 de ses *Métamorphoses*.

*Aut sua flumina cum vidit Copus in unda
Cornua, vidit enim, falsamque in imagine credens
Esse fidem, digitis ad frontem saepe velatis,
Quæ vidit tetigit : nec jam sua lumina dammans,
Restitit ut victor domitor veniebat ab hoste.*

Copus ayant noté aux ondes argentées,
Que cornes il avoit en la teste plantées,
Tost y porta la main se tenant incertain,
Si ce qu'il avoit veu estoit assez certain :
Mais quand il eut cognu du fait la vérité,
Il resta estonné comme d'hoste dompté.

Entre les François cestuy seul de ma cognoissance a esté remarqué, qui nourri en un bois au pays du Mayne, engendré de parents rustiques et bocagers, lesquels aussi bien comme luy, avoient dedans des forests usé d'aliments fort excrémenteux, voire non guères différents de ceux dont usent les bestes nourries dedans lesdits bois : desquels les parties du corps ayans succé et attiré le plus utile, ce qui s'est trouvé superflu a esté poussé en cette partie et a esté nourrie et alimentée d'excréments de pareille nature, tant qu'il a respiré en ce monde.



